Passé par Lampedusa, logé dans une famille de pro-migrants, possédant 3 “alias” et 2 dates de naissance : portrait du migrant qui a égorgé Logan Maillard à Nantes (MàJ : 30 ans requis)

24/01/2022 à 14h21



24/01/22

Troisième et dernière journée d’un procès qui a débuté, jeudi 20 janvier, devant la cour d’assises de Loire-Atlantique. Achraf Kraiem, 22 ans, est accusé d’avoir voulu tuer Logan Maillard, tombé sous les coups de plusieurs coups de couteau le 27 février 2019, à l’âge de 25 ans.

(…) Ouest-France

20/01/22

(….) On ne saura donc presque rien de son enfance à Sfax, en Tunisie. Ni de ses parents, un père employé dans la pétrochimie et une mère au foyer, qu'il a aussi présentés, par moments, comme ses parents adoptifs. Pas davantage de sa petite sœur et de son petit frère. Pas plus de son envie d'ailleurs. De ses petits boulots de mécano, de soudeur, de coiffeur. De son départ clandestin pour la France en 2017 et du passeur à qui il aurait versé 2 000 €.

Ses déclarations l'envoient à Lampedusa (Italie), Nice et Marseille. À Nantes, dans les quartiers Nord, il vivote, répare des voitures au black. Il omet d'évoquer Saint-Brieuc, où une Nantaise, aidant les migrants, l'aurait logé deux mois. Plusieurs fois, la cour voudra s'assurer de son véritable nom. Les autorités tunisiennes lui en connaissent un autre (à quelques lettres près). « **Trois alias** », dénombre la policière. Et deux dates de naissance, le 15 octobre 1999, et le 15 octobre 2001, la seconde option engageant sa minorité dans l'agression mortelle. Par trois fois, le prévenu a refusé des examens osseux.

« Impulsivité »

En détention provisoire, au Havre et à Nantes, il mène la vie dure aux surveillants. Insultes, outrages, altercations, appels intempestifs à l'interphone, introduction de stupéfiants et de téléphones (ce qu'il dément). On lui reproche 31 commissions disciplinaires ! Pour l'expert psychiatre, Roland Coutanceau : « **Ses traits sous-tendent une impulsivité.** » À frapper, à casser un objet, à pousser un coup de gueule, liste-t-il. Une violence déjà observée contre sa petite amie d'alors.

Pour se défendre, il cherche à « **s'extraire de ses responsabilités. Ce n'est pas moi, c'est l'autre** », développe

Roland Coutanceau. Ce dramatique soir de février 2019, « **il met en scène un black, personnage magique, qui aurait fait ce qu'on lui reproche** ». Suite des débats, demain, vendredi 21 janvier.

(….) Ouest France

28/02/19

Un coup de couteau à la carotide et il s'est écroulé. Cet homme de 25 ans est mort. C'était mercredi soir, 27 février, dans une allée proche de la rue de Douarnenez, dans les quartiers nord de l'agglomération nantaise.

L'auteur présumé du meurtre, qui se dit mineur, a été interpellé quelques minutes plus tard par la police à une centaine de mètres, sans arme sur lui. Il était également blessé au bras par un coup de couteau. Il a été immédiatement transporté au CHU de Nantes.

www.ouest-france.fr